

## ELECTIONS AU CONSEIL DE GESTION DE L'UFR – Jeudi 22 février 2018

### F.L.A.S.H. LISTE POUR LE FUTUR DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES AU SEIN DE L'UNS ET D'UCA

#### NOTRE BILAN D'ACTION : UNE CLAIRVOYANCE TROP PRÉCOCE ?

Depuis quatre ans, nos élus au Conseil de l'UFR LASH ont œuvré dans un esprit positif, en ayant toujours comme priorité le sens du bien commun, sans politique d'obstruction ou d'opposition systématique et stérile. Nous avons voté les propositions de l'équipe décanale chaque fois qu'elles nous paraissaient aller dans le sens des intérêts de notre Faculté et de l'ensemble de nos disciplines.

**Nous avons ainsi obtenu plusieurs résultats qui figuraient dans nos propositions il y a quatre ans :**

- création de formations non-diplômantes de préparation aux concours de l'enseignement secondaire,
- mise en place d'un département des Langues en charge de toutes les filières et formations de langue,
- rétablissement des relations de confiance avec les lycées dotés de classes préparatoires aux grandes écoles, grâce à la mise en place de conventions équilibrées,
- engagement continu en faveur des demandes de postes d'enseignant-chercheur et de personnels Biatss afin de préserver la qualité et la continuité de la pédagogie et de la recherche au sein de nos disciplines,
- préservation de la place centrale des Humanités dans le cadre du développement stratégique de l'UNS et d'UCA,
- demande et obtention d'une augmentation significative du budget de la recherche en LASH, notamment au profit de nos recherches pluri et interdisciplinaires.

**Mais nous n'avons cessé, dans le même temps, d'alerter sur les dangers graves pour les disciplines littéraires, linguistiques et les sciences humaines** qui pouvaient résulter du choix délibéré de privilégier une petite partie des secteurs de formation et de recherche, au détriment de nos missions d'enseignement et de formation pour l'ensemble des étudiant-es.

#### UNE SITUATION INQUIÉTANTE : L'UFR LASH MENACÉE DE DISPARITION

L'équipe décanale, fondée sur une alliance hétéroclite de listes, n'est pas parvenue à rétablir un climat de confiance réciproque entre la direction de l'Etablissement et les personnels (enseignants et administratifs) de l'UFR LASH.

Le bilan de la mandature n'est pas positif :

- perte de plusieurs postes BIATSS en quatre ans,
- accompagnement insuffisant de la recherche et de la pédagogie. Les enseignants-chercheurs doivent assumer eux-mêmes un nombre toujours plus grand de charges, ce qui porte un grave préjudice à l'exercice de leurs missions statutaires, dans un contexte où le nombre de procédures a augmenté et s'est considérablement alourdi,
- perte de plusieurs postes d'enseignants-chercheurs, notamment dans le cadre des départs à la retraite et du redéploiement des postes en faveur d'autres composantes, mieux considérées que la nôtre, avec pour conséquence un accroissement de la charge de travail pour les personnels en place.

**L'avenir est encore plus préoccupant : le projet de fusion de l'Université Nice-Sophia Antipolis et de l'Université Côte d'Azur, prévu dès 2019, risque de mettre en place une Université à deux vitesses avec :**

- la suppression des Facultés, qui peuvent devenir de simples "Collèges Universitaires" (l'expression figure dans des documents de travail qui nous ont été présentés) contraints de mettre en œuvre les portails de Licence avec des moyens réduits, sans garantie de former sérieusement les étudiants à des débouchés professionnels précis, ou à une poursuite d'études en Master. Cette politique d'austérité nationale nécessite de mettre en place un dialogue exigeant et urgent avec nos autorités locales de tutelle,
- la mise en place des "Ecoles Universitaires de Recherche", nouvel objet fabriqué à la hâte par le Ministère sans aucune concertation avec la communauté universitaire, qui regrouperont les Masters labellisés UCA et les Doctorats. Dotés de moyens très importants, ils devront s'adapter étroitement aux projets fléchés prioritaires par l'Etablissement.

L'UNS est de fait devenue le banc d'essai des nouvelles politiques universitaires impulsées par la Présidente devenue Ministre, qui tendent à privilégier la recherche au détriment de l'enseignement. Or l'Université même résulte de l'alliance entre les deux. L'une ne peut aller sans l'autre.

Une réaction rapide et vigoureuse est nécessaire si nous ne voulons pas devenir un secteur marginal et supplétif de disciplines devenues dominantes, ou de formations de niches bien dotées, en concurrence les unes avec les autres.

#### NOS PROPOSITIONS POUR DES ACTIONS NECESSAIRES

- Défendre l'UFR LASH et les Humanités contre une politique de prédation budgétaire qui refuse à l'Université les moyens dont elle a besoin pour faire face à ses missions fondamentales.

- Réclamer une équité de traitement entre toutes les composantes dans les politiques de recrutement et exiger le retour d'un vrai dialogue démocratique entre la Présidence et les représentants des secteurs disciplinaires, dont les avis en terme de priorité ont été parfois négligés, en organisant des rencontres régulières trois fois par an.
- Veiller à ce que la transformation en Grand Etablissement se fasse avec une participation effective de notre UFR. Sa direction et son conseil doivent s'emparer du projet de telle sorte qu'il soit profitable à l'ensemble de la composante et non se cantonner au rôle de spectateurs impuissants.
- Être attentifs à ce que les nouvelles structures annoncées permettent l'expression de la démocratie universitaire et ne se réduisent pas à un rôle purement technique, qui exclurait tout débat sur la finalité de nos missions et leur utilité sociale.
- Continuer à se battre résolument pour la défense du statut des enseignants et des enseignants-chercheurs. Plus que jamais, nous devons veiller à ce que, dans un contexte national de remise en cause et de dérèglementation, les mesures d'économie ne conduisent pas à une modulation de service avec une augmentation déguisée de la charge d'enseignement et des autres charges inhérentes.
- Proposer des formations en s'assurant qu'elles présentent un contenu pédagogique suffisant pour donner aux étudiants de vraies chances de réussite, lutter contre le moins-disant de mutualisations artificielles et d'enseignement sans heures de cours. L'innovation pédagogique est nécessaire, mais elle ne doit pas se transformer en instrument au service des économies budgétaires. La connaissance n'est pas une variable d'ajustement comptable.
- Remettre les étudiants au cœur des objectifs de formation, afin d'éviter un découragement qui se traduit par leur absence croissante du Conseil de Gestion.

**La Liste FLASH rassemble des collègues exerçant ou ayant exercé de nombreuses responsabilités : direction d'école doctorale, de départements, sections, formations, laboratoires, assessorats, membres élus du Conseil de Gestion de l'UFR et des Conseils Centraux de l'UNS (CA, CS, CEVU) et d'UCA (CA).**

**Ils entendent mettre à votre service leur expérience pour soutenir et développer nos disciplines et nos formations humanistes, afin qu'elles retrouvent leur juste place au sein d'une Université ouverte, équitable et plurielle**

#### **Les candidats et candidates de la Liste FLASH :**

##### **COLLEGE A**

- 1- BERTINI Marie-Joseph, Sciences de l'information et de la communication
- 2- JANSEN Philippe, Histoire
- 3- BALLESTRA-PUECH Sylvie, Lettres
- 4- HAM Mohammed, Psychologie
- 5- GANNIER Odile, Lettres
- 6- BEAUREPAIRE Yves, Histoire

##### **COLLEGE B**

- 1- PERNELLE Beatrix, Anglais
- 2- FTAITA Toufik, Ethnologie
- 3- CHOUKROUN Jessica, Psychologie
- 4- MILAN Serge, Italien
- 5- BARRIOL Céline, Psychologie